

frisson de terreur à la lecture de ces austères sentences. Ils aiment mieux leurrer leur esprit d'objets frivoles et passagers. Cependant c'est la méditation de ces pensées qui maintient les moines dans la vertu, dans l'amour, et l'observation de leur règle, qui leur fait accepter joyeusement leur nourriture frugale et leur couche dure ! Vous les voyez glisser dans le cloître la figure rayonnante de paix et d'une sérénité céleste, graves, souriants, heureux ! Ils ont peu de désirs, et ce qu'ils désirent, ils le désirent bien peu ! Ils ont Jésus avec eux ; le ciel est dans leur âme. Ils mourront comme ils auront vécu, avec courage et suavité. Leur dernier soupir sera un élan de tendresse vers Celui qui aura été le compagnon de leur exil, l'hôte chéri et adoré de leur habitation terrestre.

Seigneur, faites que nous nous détachions des créatures, que nous quittions non seulement ce qui est à nous mais ce que nous n'avons pas et ce que le monde peut offrir à nos désirs — afin de n'aimer que Vous parce que " Vous seul êtes l'ami constant, l'ami vrai, sans trahison, sans ingratitude, sans retour d'égoïsme, sans défaillance dans sa tendresse ! . . . "

Saint Antoine-Marie Zaccaria

(Suite)

Tout en travaillant avec ardeur à la restauration religieuse de Milan, notre Saint n'oubliait pas sa chère ville de Crémone. Il y accourait de temps en temps pour encourager les œuvres qui lui devaient leur existence. Il trouvait aussi le temps d'étendre au loin l'influence de son ministère sacerdotal. Gualtalla, et Vicence rappellent avec une sainte fierté l'honneur de l'avoir accueilli dans leurs murs et les grands bienfaits de ses exemples, de sa parole et de son inépuisable charité.

Et cette moisson abondante d'œuvres saintes et de fondations providentielles, en combien de temps fut-elle amassée ? En l'espace de neuf ans à peine. La vie de saint Antoine-Marie Zaccaria peut se définir : le passage de Dieu pour guérir et reconforter la Lombardie en préparant une réforme qui devait s'étendre à toute l'Eglise. *Pertransiit bene faciundo et sanando omnes.*

Comme les héros qui tombent sur le champ de bataille,